

L'agriculture sociale aux Pays bas

Compte rendu du voyage d'étude réalisé en décembre 2015



CR préparé par
Isabelle Rousseau (Solid'Action), Véronique Lehongre (Ferme de Bellechambre)
et Gérald Assouline (ASTRA)

Introduction

Dans l'agriculture sociale européenne, les Pays Bas ont longtemps été une référence, de par le modèle d'accueil social en agriculture basé sur des fermes individuelles et familiales et de par le rôle de la puissance publique dans le soutien à l'accueil social et thérapeutique en agriculture.

Il y a environ 1000 fermes qui accueillent des personnes vulnérables, sur un total de 60 000 exploitations individuelles. Un tel niveau a été le résultat d'une politique volontariste de l'Etat néerlandais qui dans les années 1990-2000 s'était dotée d'une agence nationale de coordination de l'agriculture sociale. Puis, avec les coupes budgétaires, ce sont les régions qui ont assumé le rôle de coordination, et pour finir les collectivités territoriales, avec un soutien direct bien moindre.

Aujourd'hui, le système repose économiquement sur le budget personnel que reçoit toute personne reconnue comme souffrant de handicap. Cette personne peut utiliser son budget en « se payant » des journées d'accueil à la ferme. Une structure intermédiaire se charge de la relation entre l'institution sociale qui prescrit et l'agriculteur.

Toutefois, pour les pathologies considérées comme les moins graves, ce budget personnel a eu tendance à diminuer. Dans l'exemple de la Ferme familiale de Jan Uitentuis (ci-dessous), l'accueil représente jusqu'à 50% de son chiffre d'affaires, avec un prix d'accueil de 50 euros/jour/personne.

Ce qui pousse les agriculteurs à développer des activités qui génèrent de la valeur ajoutée : telles que l'hébergement ou la transformation des produits ou l'accueil de personnes souffrant de pathologies pour lesquelles le budget personnel n'a pas trop diminué. Toutefois, dans le dernier cas, se pose la question du taux d'encadrement : les personnes aux pathologies lourdes ou plus âgées, nécessitent un taux d'encadrement plus élevé, donc plus coûteux.

Le système néerlandais vit donc une période de transition.

Avec l'appui de Wouter Joop, notre partenaire aux Pays bas, le programme de ce voyage a été structuré autour de deux axes :

- Mieux comprendre où en sont les projets des fermes qui pratiquent l'accueil social, qu'elles soient associatives ou familiales ;
- Mieux cerner les nouvelles orientations prises par l'agriculture sociale, dans cette phase de transition.



Noordehoeve, Bergen

Ferme à but non lucratif

8 actionnaires sont au capital, dont 4 qui habitent la ferme.

2 fondations ont été créées : l'une pour l'hébergement, l'autre pour la ferme).

2 commissions distinctes gèrent les activités de l'hébergement et de l'exploitation : mais le projet ne peut fonctionner l'un sans l'autre.

La ferme

- ferme qui existe depuis environ 1980 : 20 vaches, 45 ha, en biodynamie
- maraichage
- magasin pour vente directe et vente des produits dans les magasins bio dont 1 à Amsterdam
- hébergement (2 maisons avec 9 personnes accueillies et 1 famille dans chaque)
- fromagerie
- une nouvelle ferme avec des terres supplémentaires et les locaux sont utilisés pour la formation des personnes accueillies et d'étudiants en agriculture (pour la 1ère année : théorie et pratique) ;



Le travail et l'accueil

60 personnes sont accueillies souffrant essentiellement de handicap mental et troubles psychiatriques.

Les horaires des personnes accueillies : 9h à 15h avec 2 pauses (vers 10h30 et 13h)

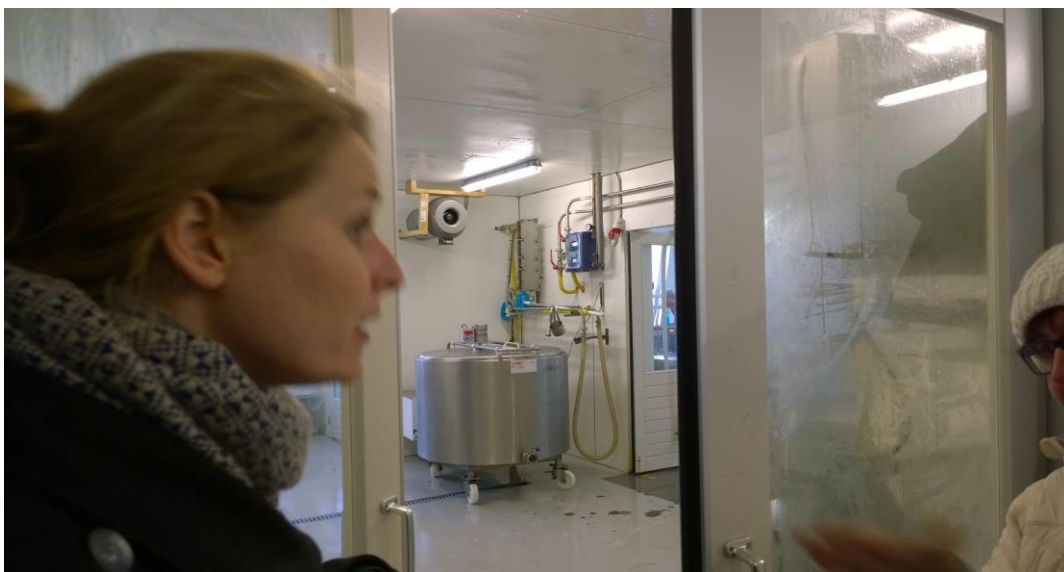
20 permanents accompagnent et encadrent ces personnes accueillies.



Chaque personne accueillie paie pour venir travailler mais comme les aides sociales ont baissé, Noordehoeve doit faire davantage de CA pour compenser, ou accueillir davantage de personnes, et il va être difficile de maintenir un accompagnement renforcé (pour ceux qui ont besoin de 1 pour 1). Il y a 1 à 2 RV/semaine pour travailler l'accès vers plus d'autonomie pour les personnes hébergées

En conséquence, Noordehoeve a prévu d'optimiser ses processus de production :

- mécaniser la mise en bouteille
- les encadrants démarrent, préparent la production 1h plus tôt le matin, avant l'arrivée des personnes accueillies



Ferme de Marsen, Polder d'Amsterdam

Ferme à but non lucratif

Historique

Wouter Joop, notre partenaire, a été consultant afin de développer une activité d'accueil agricole et social dans le parc, qui jouxte le polder d'Amsterdam, à partir d'une ferme existante

La municipalité n'a pas souhaité concrétiser le projet dans sa globalité, car trop risqué selon elle, et trop coûteux notamment pour la construction de l'hébergement.

Le projet a donc commencé il y a 2 ans, avec le développement de la ferme (construction d'une nouvelle étable), du magasin, en reportant la dimension hébergement (il est en train de chercher les fonds) et d'accueil de jour de personnes vulnérables.

3 domaines d'activité

- animaux (poules, cochons, vaches à viande, 1 taureau, ânes, poneys...),
- magasin bio sur le site + visites
- entretien, rénovation, espace vert
- Statut : entreprise sociale en biodynamie, dont Wouter Joop est directeur
- 5 permanents qui représentent 3,5 ETP
- 50 % de CA constitué par les subventions
- objectif : se doter d'un cheptel de 20 vaches
- Le lait est vendu pour la transformation

15 personnes sont accueillies sur la ferme: public reconnu handicapé de 16 à 25 ans : handicap mental, troubles de l'attention, syndrome de Gilles de la Tourette...

Les personnes accueillies travaillent 5 jours/semaine (5 heures/jour).

Et le samedi, il y a accueil des écoles.

Conséquence de la baisse des allocations des personnes

Au lieu d'avoir 1 encadrant pour 6 personnes, il faudrait 1 encadrant pour 10 personnes

La solution est de diversifier pour maintenir le même ratio d'accompagnement

Echanges sur l'évaluation de la qualité de l'accueil :

Selon Wouter Joop, l'évaluation des paramètres sociaux est trop complexe (car influence de nombreux paramètres tels que le contexte, l'accompagnement, l'activité, ...), la seule véritable évaluation est celle du bien être des personnes, évalué auprès des personnes et de leur entourage : sur les changements occasionnés dans le comportement, la médication...

Les associations ou agriculteurs doivent payer chaque année un audit (visite et justificatifs sur les actions réalisées dans l'année pour améliorer la qualité de l'accueil).

Ferme familiale de Jan Uitentuis, Middenbeemster

La ferme

- Ferme familiale d'élevage conventionnel (a repris celle de son beau-père en 1977) 30 ha d'herbe, 50 vaches laitières et veaux
- le lait est vendu à la coopérative, et 5 % est transformé sur la ferme (la vente de fromage passe par les grossistes qui revendent dans les restaurants)
- B&B 2 fois/semaine
- atelier de fabrication de fromage 1 fois/semaine, payant ouvert à tous,
- pourrait passer en Bio car le prix du lait est plus intéressant, mais il faudrait qu'il vende des vaches ou qu'il achète des terres



L'accueil et l'accompagnement social

Accueil social depuis 2005 afin de diversifier et pérenniser l'exploitation : 10 à 12 personnes/jour
L'accueil social représente 50 % du CA

Le public accueilli: personnes handicapées de plus de 50 ans, avec troubles psychique, addictions...

Accompagnement :

- Horaires de travail des personnes : 8h30 à 14h30, c'est la ferme qui assure le transport des personnes
- Orientation des personnes : elle se fait par une organisation intermédiaire entre l'institution sociale et l'agriculteur. Cette organisation s'occupe de l'administratif, du paiement (50€/jour/personne), de l'évaluation individuelle annuelle
- Durée d'accueil variable : de 6 mois à 6-7 ans
- Permanents : 4 personnes dont 1 à temps partiel (mari à la ferme, femme sur l'accompagnement social, fille à la fromagerie et l'atelier fromage, le fils a la responsabilité de l'organisation de l'accueil, et une aide (3 jours /semaine)

Qualifications :

- mari : agriculteur investi dans une coopérative agricole
- femme et fille : diplôme social, femme salariée 3 jours/semaine à l'organisation sociale qui coordonne l'agriculture sociale régionale. Elles sont formées pour reconnaître les symptômes en cas de problème, et contacter l'organisation...
- aide : diplôme social + agricole (embauchée suite à un stage)

Obligation des institutions : au moins 1 personne formée dans chaque exploitation

Evaluation individuelle : chaque année l'organisation de coordination de l'agriculture sociale vient faire un point sur ce que la personne a aimé, pas aimé, ses objectifs, ont-ils été atteints..

Observations de l'agriculteur

- la bureaucratie augmente
- baisse de l'aide sociale depuis 1,5 ans, mais cette baisse a surtout impacté les frais de transport. Il compense en accueillant plus de personnes
- la demande a augmenté pour des publics plus âgés, ce qui a nécessité davantage d'accompagnement (3 ou 4 accompagnants au lieu de 2)
- 1300 handicapés pour 100 fermes dans cette région (dont certaines sont des fermes pédagogiques)

Novalishoeve - Exploitation à Den Hoorn, sur l'île de Texel

Meine Koopmans a repris une ferme en faillite, il y a 9 ans, conseillé par Wouter Joop. Une fondation a acheté les terres..

Objectif de la structure : resocialisation et insertion professionnelle et sociale (par le logement et l'emploi)

La ferme

Exploitation en biodynamie qui s'inspire de l'anthroposophie

- 50ha, dont 15ha de cultures (blé, orge, avoine)
- tous types d'animaux : cochons (40/an), poules, 25 vaches laitières, moutons pour la viande
- transformation en fromage, glace, vendues à la ferme et dans les restaurants de l'île
- jardin
- magasin et restaurant (préparation de soupes, gateaux, pain...)



L'accueil et l'accompagnement

25 % du budget concerne l'accompagnement social

- 25 à 30 personnes accueillies de 14 à 25 ans : problèmes psychiatriques, addictions, dont 18 qui sont hébergées sur l'exploitation (5 appartements), les autres habitent dans le village, dans des logements gérés par Novalishoeve. 2 familles vivent sur place.
- 30 permanents :
 - 25 pour l'accompagnement au niveau de l'hébergement (présence 24/24)
 - 5 permanents sur la ferme

Importance de l'accompagnement des personnes vers l'autonomie :

- l'accueil est basé sur le volontariat, mais les personnes signent néanmoins un contrat « sans durée »
- les personnes choisissent avec l'équipe sur quelle activité elle va travailler : en fonction de ses envies, de ses capacités..
- Accueil des personnes par groupe de 6 : d'abord accueillies en appartement à la ferme, puis elles intègrent de maisons en ville avec maintien de l'accompagnement
- l'accueil peut aller jusqu'à 4-5 ans
- 1 entretien est réalisé chaque semaine, et une évaluation toutes les 2 semaines avec le jeune, l'encadrant technique et le référent social interne, pour faire le point sur les progrès, ses envies, ...

- des professionnels de l'institution (en psychiatrie, addiction...) viennent 2 fois/semaine pour soutenir l'équipe (médecins, infirmiers...)

Importance de la formation continue :

- Toutes les 6 semaines, un professionnel intervient pour former l'équipe
- Importance d'immerger les personnes dans le monde réel : l'agriculteur doit être un « vrai » agriculteur.

